

**Anonyme**  
***JUBILATE DEO... SANCTUM JUBILE***  
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.98]  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.10]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes à Guillaume Bouzignac sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCES

##### **A.**

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.98), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 124-125, F-TO : ms 168

(f. 124-125 en entier)

##### **B.**

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.10), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 9-10, F-Pn : Rés Vma ms 571

(2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> systèmes du f. 7<sup>v</sup> ; f. 8-8<sup>v</sup> en entier ; 1<sup>er</sup> système du f. 9)

#### COMPARAISON DES SOURCES

Les deux sources **A** et **B** témoignent d'un lien et peut-être d'une origine commune. Les rares variantes sont décrites dans le fichier MEL. Dans le *Recueil Deslauriers*, ce motet a fait également l'objet d'un remaniement (peut-être par le même compositeur), avec un texte différent ne faisant aucune référence au jubilé. Ce remaniement entraîne d'importants remaniements du refrain et une recomposition des couplets. Voir anonyme, *Jubilate Deo... ecce sponsus* (n° d.127). Les variantes sont décrites dans le dossier CONCORDANCES et analysées dans celui de Peter Bennett qui développe cette question (p. 5).

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique. Le texte faisant référence à un jubilé, on peut suggérer la date de 1625, année sainte sous le pontificat d'Urbain VIII. Voir l'étude de Bernard Dompnier, « La célébration des jubilés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », *La pastorale épiscopale et l'imprimé*, *Jubilé et culte marial (Moyen Âge- époque contemporaine)*, éd. B. Maes, D. Moulinet, C. Vincent Lieu, Saint-Étienne, P.U.S.E., 2009, p. 271-286.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Jubilé. Graduel.

**sol2,ut2,ut3,ut4,fa3**

Le motet est composé pour un chœur à cinq parties. La partie de *dessus*, chantée par les enfants de chœur, est accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*. Toutefois, la tessiture particulière de la partie en ut2 (du *la2* au *ré4*) ne convenant guère au registre de *haute-contre*, il est possible que cette partie ait été chantée par des *bas-dessus*.

#### NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme, en forme de graduel, paraphrase les versets 1, 2 et 3 du psaume 99, adaptés pour un saint jubilé. Le premier verset qui sert de refrain est sans changement, hormis l'ajout de l'Alleluia. Le verset 2, « Introite in conspectu ejus, in exultatione » subit une importante transformation par l'adjonction du « sumite panem sanctum » qui renvoie à Luc (22) ; le premier stique du verset 3, « Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos », est modifié par « ille qui pascit nos ».

## TEXTE & TRADUCTION

Jubilate Deo omnis terra : servite Domino in lætitia.  
Alleluya.  
Sanctum jubile celebrat Ecclesia.  
Jubilate Deo omnis terra : servite Domino in lætitia.  
Introite fideles in conspectu ejus : sumite panem sanctum in  
exultatione. Alleluya.  
Scitote quoniam ille qui pascit nos est Deus : ipse fecit nos  
et non ipsi nos.  
Jubilate Deo omnis terra : servite Domino in lætitia.  
Alleluya.

*Peuples de toute la terre réjouissez-vous en Dieu, servez le  
Seigneur avec allégresse. Alleluya.  
L'Église célèbre le saint jubilé.  
Peuples de toute la terre, réjouissez-vous en Dieu, servez le  
Seigneur avec allégresse.  
Fidèles, présentez-vous devant sa face, prenez dans la joie le  
pain qui est saint.  
Reconnaissez que celui qui prend soin de nous est Dieu :  
c'est lui qui nous a fait, et nous ne nous sommes pas faits  
nous-mêmes.  
Peuples de toute la terre réjouissez-vous en Dieu, servez le  
Seigneur avec allégresse. Alleluya.*

(traduction d'après : Jean Du Mont [pseudonyme  
d'Isaac Le Maître de Sacy], *Pseaumes de David*.  
*Traduction nouvelle selon la Vulgate*, 2<sup>e</sup> édition,  
Paris, Pierre Le Petit, 1666, p. 264.)